

Fédération nationale, M. l'abbé J. Dupuis, aumônier du couvent du Sacré-Cœur, Mme de Kersabiec, des Femmes françaises, le Rév. Père Loiseau, des Jésuites. Voici le rapport de la séance.

Son Eminence le cardinal Logue, primat d'Irlande, Mgr Montès de Oca, archevêque de Saint-Louis de Portosi, et Mgr Odelin, vicaire général de Paris, se remarqueaient aux premiers rangs.

Non seulement la vaste enceinte de la salle d'honneur de l'Université, mais encore ses galeries et même l'estrade réservée aux conférenciers et rapporteurs, étaient absolument remplies dès 2 heures. A 2.30 heures précises, sur demande de Mgr Emard, président, Mgr l'archevêque de Saint-Louis de Portosi fait la prière.

Mgr Emard dit deux mots de bienvenue, et M. le secrétaire annonce le Rév. Père Hage, des Dominicains.

Homme d'expérience, entendu dans la gouverne des âmes, le Rév. Père expose, avec une maîtrise superbe, ce qu'il faut comprendre par la vie eucharistique en regard de la vie mondaine. Impossible sans doute de les concilier, si l'on prend la vie mondaine dans son plus mauvais sens, celui qu'avait en vue le Christ Jésus, quand il condamnait le monde. Mais les relations de famille et de société se peuvent parfaitement concilier avec une vie eucharistique intense, c'est-à-dire avec la pratique constante des sacrements et la communion fréquente. Le Rév. Père propose comme vœu à adopter : 1° que l'on persuade aux âmes que la communion triomphera en elles, si elles le veulent, de l'esprit du monde ; 2° que les prédicateurs et directeurs d'âmes réagissent par la communion fréquente contre la fièvre du plaisir ; 3° que les relations sociales soient ordonnées et limitées de façon à ce que la communion et les autres services eucharistiques puissent être pratiqués.

Mme Béique, présidente de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, l'une des femmes d'œuvres les mieux connues de Montréal, parle de l'apostolat eucharistique de la femme dans la famille. Dans ce concert de louanges, dit-elle, qui se chante à Montréal en l'honneur de l'apostolat eucharistique, on a voulu que les femmes canadiennes mêlent leurs voix pour dire leur reconnaissance à Jésus. Notre-Seigneur, en effet, a relevé la dignité de la femme dans le monde. Jadis elle était l'esclave... aujourd'hui elle est la compagne de l'homme ; les premières à payer la dette de gratitude au divin Sauveur ont été les Saintes Femmes qui entouraient Marie au pied de la Croix de Jésus. Et puisque Jésus, par l'Eucharistie, continue d'être avec nous et pour nous la source de tous